

L'INUTILE BOUCLIER

Les Allemands qui ne sont jamais en retard pour lancer une nouvelle machine de guerre, emploient maintenant, çà et là, d'énormes boucliers. C'est là une idée évidemment inspirée des boucliers dont étaient, jadis, pourvus les Carthaginois, quand ils attaquaient les forts romains.

Les nouveaux boucliers allemands sont faits d'une immense plaque de tôle d'acier, de forme concave. Ils abritent quatre hommes qui marchent derrière, à l'assaut d'une tranchée.

Deux soldats, placés à chacune des extrémités du bouclier, sont simplement chargés de le porter. Un troisième, armé d'un fusil, tire à travers une meurtrière pratiquée au milieu du bouclier. Le quatrième enfin, se tient un peu en arrière et lance des bombes.

Cette invention n'a pas, jusqu'à présent, été couronnée d'un grand succès. Nous avons des tireurs si habiles qu'ils arrivent à canarder leur boche à travers la petite ouverture de la meurtrière. D'autres, "poivent" de bonnes balles les jambes des ennemis qui dépassent en dessous du bouclier. On voit alors la plaque d'acier chanceler, puis tomber, tandis que les Allemands, démoralisés et blessés, lèvent les bras en l'air. Cela veut dire qu'ils demandent à être faits prisonniers.

— o —

UNE VERGE PRECIEUSE

Le modèle de la verge, qui est conservé avec le plus grand soin parmi les autres modèles, fut fait en 1760. Il consiste en une baguette en cuivre avec des épingles d'or marquant la mesure.

RUSE DE GUERRE

Les turcos français qui se battent comme des lions ont aussi parfois le sourire, et ce sourire, un jour, a pris la forme d'une amusante plaisanterie.

Vous savez, sans doute, que quelques-uns des uniformes ont subi, depuis le commencement de la campagne, pas mal de modifications. Quelques régiments de turcos notamment, ont reçu une vareuse et des culottes de nuance kaki. Quand les nouveaux uniformes arrivèrent au bataillon, nos braves turcos eurent une idée géniale. Entre les lignes allemandes et françaises se trouvait une tranchée très disputée, tour à tour occupée par les uns ou par les autres et que, finalement, Français et Allemands avaient abandonnée comme intenable.

A la nuit, nos turcos bourrèrent de paille leurs vieux uniformes, les convertissant en mannequins. Et ils allèrent, sans bruit, les placer dans la tranchée. Au jour levé, les boches s'aperçurent avec colère que les "Français" avaient réoccupé la tranchée. Leurs canons aussitôt grondèrent et se mirent à "cracher". Et, douze heures durant, tandis que nos turcos se tordaient de rire, plus de 800 obus furent gaspillés sur ces épouvantails.

— o —

UNE ECRITURE DIFFICILE

L'écriture de Charles Dickens était très petite, et son habitude d'écrire avec de l'encre bleue sur du papier bleu avec de fréquentes interlinéations et des lignes de travers, rendait sa copie si incompréhensible qu'elle était une vraie charge à tous ses compositeurs et correcteurs.